

Un effort intéressant de M. Mussolini en matière sociale

Le chef du fascisme dénonce les méfaits de la lutte des classes et organise une collaboration de syndicats patronaux et ouvriers

(Correspondance particulière du « JOURNAL DE ROUBAIX »)

Rome, 26 décembre.

Le matin, en se levant, les Romains ont eu la désagréable surprise de constater qu'il avait gelé. Cela n'arrive guère que tous les sept ans, ainsi qu'on l'affirme au moins une fois par hiver dans la plupart des pays méditerranéens.

A midi, un clair soleil réchauffait généralement les clients cafés de la place Saint-Pierre établis aux terrasses, tandis que des quartiers moins abrités voyaient les passants se presser frissonnant sous une blouse digne du Nord.

Ce pays a de ces contrastes. On en trouve ailleurs que dans la nature, la vie des hommes elle-même y est fortifiée en surprises. Il n'y a guère plus de deux ans que les ouvriers de la péninsule s'emparent des usines. Ces derniers jours de décembre viennent de voir rénaître autour d'une même table pour concevoir une action commune, les représentants de la plus forte coalition de chefs d'industrie et de patrons d'usine. C'est un nouveau succès de M. Mussolini.

Pour unir les forces productives

Né surtout d'une réaction contre les excès de la lutte des classes, le fascisme avait affirmé dès ses débuts, la volonté de coordonner par un travail fécond toutes les forces productives de la nation. Il avait cru d'abord pouvoir les réunir dans une seule corporation fasciste où patrons et ouvriers se seraient mêlés. Les efforts accomplis dans ce sens n'aboutissent dans une certaine mesure, notamment dans l'industrie, particulièrement la métallurgie, se montre moins simple. Les grandes firmes métallurgiques étaient déjà groupées en un puissant syndicat patronal dont les membres refusèrent d'adhérer à la nouvelle corporation.

Un incident survient à Genoa. Il y a quelques semaines, obligés les chefs fascistes à résoudre sans plus tarder le problème. Le Bureau International du Travail dénia à l'organisation des corporations fascistes, M. Rossini, le droit de représenter la classe ouvrière italienne, les corporations fascistes étant des organisations « hitlériennes » comptant sans des patrons. M. Rossini répondit que les corporations fascistes n'avaient plus ce caractère mais qu'elles offraient désormais aux patrons d'une part et aux ouvriers d'autre, des organismes parfaitement séparés et s'accordant pour une action commune sans rien abdiquer de leur autonomie. Cette formule, il s'agissait de la faire passer dans la réalité et c'est ce qui vient d'être fait.

Centre deux erreurs marxistes

M. Mussolini avait convoqué au Palais Chigi une réunion de délégués de la Confédération générale de l'Industrie Italienne, « c'est-à-dire l'organisation patronale existant depuis longtemps et gérée par ses membres indépendants, et celle de la Confédération générale des corporations syndicales fascistes. A cette réunion, le président du Conseil a prononcé un petit discours extrêmement net qui indique très clairement la politique que le fascisme entend suivre en matière sociale. Il n'y a pas de doute, a dit M. Mussolini, que la situation psychologique des classes ouvrières d'aujourd'hui est bien changée. Il est certain que, sur la psychologie des masses, ont influé l'expérience russe et l'action marxiste. Mais le fascisme ne croit pas que ces deux classes soient nécessairement et toujours en opposition, mais une opposition momentanée et non systématique. L'antithèse systématique sur laquelle ont joué toutes les théories socialistes n'est pas une donnée de la réalité. C'est la collaboration qui est dans la réalité, on y voit qu'il y a une limite pour le capital et une limite pour le travail. Le capital, nous pensons de suite, ne peut aller au-delà d'un certain chiffre dans la répartition du travail d'autre part le travail, lui, ne peut aller au-delà d'un certain point dans ses exigences à l'égard du capital.

Nous sommes dans une situation difficile et il est nécessaire de s'en rendre compte. Nous ne pouvons pas permettre le luxe d'avoir des « crises ». Seule une longue période de paix sociale nous permettra de surmonter les difficultés internationales, on lutte et s'acharner, firme contre firme, système contre système. En résumé, nous sommes dans une situation d'infériorité et nous devons lutter parce que nous devons vivre.

M. Mussolini répète encore que sans une longue période de paix sociale nous ne pourrions être vaincus dans le champ de la concurrence internationale, puis il attire l'attention de ses auditeurs sur les problèmes de l'exportation où l'intérêt italien exige, dit-il, que les industriels constituent un front unique pour lutter contre la concurrence étrangère.

ÇA I NON...

M. Mussolini a exprimé l'espoir que les dirigeants des corporations fascistes s'inspireraient toujours des idées de productivité et d'intérêt national sur lesquelles elles sont fondées et il a, d'autre part, à l'adresse des patrons, des paroles très fermes : L'industrie et les patrons, a dit le Président du Conseil, doivent travailler franchement à la réalisation de la collaboration doit être réciproque. Il ne faut pas que se représente souvent le cas de patrons (et tel tout le monde a compris que M. Mussolini visait une grande usine du Nord), qui disent et pensent que maintenant qu'il y a le fascisme on peut faire ce qu'on veut. Ça non... Au contraire, maintenant qu'il y a le fascisme, il faut orienter l'activité des individus et des groupes en vue des buts généraux et non que seulement de desseins individuels.

M. Mussolini a ensuite engagé tous les industriels à entrer dans la Confédération générale de l'Industrie pour permettre à celle-ci de constituer, le front unique nécessaire afin qu'il puisse exporter. Il a ainsi annoncé que pour travailler dans les faits la collaboration indispensable, serait créée une commission permanente composée de cinq délégués de la Confédération générale de l'Industrie et de cinq délégués des corporations fascistes ouvrières, commission qui se réunira chaque fois qu'il y aura à discuter une question d'ordre général ou même d'ordre local.

LE ROLE DU GOUVERNEMENT

Et le Président du Conseil a permis par ces paroles : J'ai constaté que quand existe la loyauté réciproque il est possible de discuter et d'arriver à une conclusion. Il faut considérer les hommes

Les aventures merveilleuses de l'aéronaute roubaisien Jean-Baptiste Glorieux

L'un des nombreux héros dont Jules Verne a raconté les prouesses, fatigué sans doute de la vie « terre à terre » qu'il menait sur notre planète, s'est peut-être le fantasme d'un voyage de cinq semaines en ballon. Le récit de cette extraordinaire randonnée aérienne, agrémentée d'une foule d'aventures, toutes plus sensationnelles les unes que les autres, donnait facilement matière à un gros volume.



LA TOMBE DE JEAN-BAPTISTE GLORIEUX au cimetière de Roubaix

Malheureusement, le héros n'existait que dans l'imagination si féconde du romancier, et cela enivre inégalement beaucoup de lecteurs à l'histoire. Eh bien, il y eut, jadis, à Roubaix, à l'époque où l'on ne connaissait pas encore les avions qui s'envolent aujourd'hui avec tant de grâce et de légèreté, un homme dont les exploits aéronautiques n'apparaissent pas au domaine de la fiction, et qui accomplit en fait les excursions aériennes les plus aventureuses. Ce fut Jean-Baptiste Glorieux, l'aéronaute roubaisien, le « balloniste » comme autrefois on le nommait dans notre région.

UNE CARRIERE VARIEE

Un tourneur en fer qui se fait artiste dramatique, un artiste dramatique qui devient un aéronaute, voilà qui est assez curieux. Jean-Baptiste Glorieux fut tout cela cependant, au cours de sa vie intéressante et si mouvementée. Natif de Tournai, l'éminent ouvrier et sautillant qu'était Jean-Baptiste Glorieux, vint à Roubaix à l'âge de 10 ans. Au sortir de l'école, il est successivement isserand dans une usine, puis tourneur en fer. C'est à cette époque qu'il accomplit son « tour de France ». Après un voyage de plusieurs années, le jeune homme rentre à Roubaix. Spectateur assidu du théâtre de Joseph Covreur, le goût naît en lui de devenir artiste dramatique. Il le devient, en effet, et il donne aussi des récitals d'hypnotisme et de magnétisme.

AERONAUTE

En 1861, à 27 ans, J.-B. Glorieux construit un ballon. Un jour, le jeune aéronaute annonce une ascension, et les Roubaixiens se portent en foule au lieu de la réunion. Mais le jour de l'ascension, le ballon ne s'élève, toutes les qualités requises, ne peut s'élever. Une indescriptible bagarre se produit, et sans

LES OBSEQUES DE M. EIFFEL A PARIS

Paris, 31 décembre. — Les obsèques de M. Gustave Eiffel, président d'honneur de la Société des Ingénieurs civils de France, ont eu lieu, le 31 décembre, au lieu, lundi matin, à dix heures et demie, en l'église St-Philippe du Roule, à Paris. A 10 h. 15 la levée du corps a été faite à la maison mortuaire, rue Babellain, en présence des membres de la famille et de nombreuses personnalités. Le deuil était conduit par MM. Edouard et Albert Eiffel, ses fils; Camille Picotini, son fils; MM. Robert Salles, René Le Grail, Georges Salles, Marcel Picotini, Jean Picotini, Jacques Eiffel, André Granel, ses petits-enfants. Un douloureux événement est venu s'ajouter au deuil cruel qui frappe la famille du célèbre ingénieur. M. Adolphe Salles, gendre du défunt, on le sait, est mort subitement, dimanche après-midi, à Paris, à l'âge de 63 ans. A l'issue de la cérémonie religieuse, le cortège s'est dirigé vers le cimetière de Levallois-Perret, où des discours ont été prononcés par MM. Guillet, président de la Société des Ingénieurs civils de France, directeur de l'Ecole centrale; Henri Garnier, président de l'Association amicale des anciens élèves de l'Ecole centrale; le comte de la Vaulx, vice-président de l'Aéro-Club de France, etc.

Un volé tué dans sa prison par la foule, en Italie

A Calano, près d'Avonard (Italie), un individu avait été emprisonné au moment où il volait, dans la cathédrale, des urnes contenant des ossements de saints martyrs. Plusieurs milliers de personnes ont envahi la prison, se sont emparées du voleur et l'ont massacré.

LE COURS DU FRANC

A New-York on est persuadé que dès le commencement de janvier, le franc roulera au cours de sa plus basse période de 1923, 200 francs français pour un dollar. Des initiatives intéressantes ont d'ailleurs été prises pour que le nom de Roubaix reste par le monde le synonyme de travail et de probité. Nous n'en voulons citer qu'une seule, celle prise sous l'impulsion de M. Charles Florin, par la Fédération Industrielle et Commerciale pour l'envoyer à l'étranger des stagiaires commerciaux. Cet organisme a déjà rendu de signifiants services, et nous ne doutons pas que ses bons effets se feront de plus en plus sentir.

LA PREMIERE ASCENSION

L'aéronaute, un peu décontenancé de cet insuccès, se remet pourtant au travail. Il construit un nouveau sphérique, qu'il appelle d'un nom symbolique : « Le Vengeur ». Avec lui, Glorieux va se réhabiliter dans l'esprit des Roubaixiens par une ascension à Hersoux, en Belgique, à deux pas de la frontière, au hameau de « Ballon ». Pour être sûr du succès, il remplace la nacelle par une simple planchette attachée par des cordes au cercle de l'aérostat, et, devant une foule de spectateurs émus de tant d'audace, il se laisse enlever à une grande hauteur. Cette fois, les cris d'enthousiasme, les applaudissements frénétiques font résonner les échos d'alentour.

Cette première ascension fut suivie de beaucoup d'autres. En 1903, J.-B. Glorieux s'envolait pour la 600^e fois. C'était un record peu banal.

Il faudrait un volume pour raconter tous les épisodes, les incidents, les accidents qui ont marqué la longue carrière du populaire aéronaute. Contentons-nous d'en rappeler les plus saillants.

En 1866, à Nantes, une ascension à bord du « Zodiaque » faillit se terminer d'une façon tragique. Au moment où Glorieux opérait sa descente, il entendit tout à coup le sifflet d'une locomotive. Son ballon allait s'écraser devant un train lancé à toute vitesse. Glorieux n'eut que le temps de jeter le lest pour remonter. Quelques instants après, descendant de nouveau, l'ancre du « Zodiaque » s'accrocha au sommet d'un grand arbre. La situation était des plus critiques et ce fut le secours de paysans accourus aussitôt et qui prirent les cordages, l'entraînant à terre, qui empêchèrent l'accident.

SEUL LA NUIT, AU-DESSUS DE LA MER

Mais l'épisode le plus dramatique de la vie de J.-B. Glorieux est, sans conteste, son naufrage en pleine mer, devant Dieppe.

Un soir de juin 1855, l'aéronaute fait une ascension à Lille, dans son ballon le « Zodiaque ». Le lendemain matin, il se trouve en pleine mer, au large de Dieppe. Il se trouve à l'heure de la nuit, et il se trouve seul, au milieu de la mer. Il se trouve seul, au milieu de la mer. Il se trouve seul, au milieu de la mer.

Après ce feu d'artifice, J.-B. Glorieux se trouva seul dans l'espace. Un moment, il se crut dirigé vers Paris, mais plus tard, à certains bruits et à certains signes, il comprit qu'il se trouvait au-dessus de la mer. Il se trouva donc à passer la nuit dans sa nacelle. L'aérostat voguait alors entre 400 et 500 mètres.

A une heure du matin, le ballon se trouvait à 1.000 mètres. De cette hauteur, l'aéronaute put distinguer les premières lueurs de l'aurore. Il n'était pas très rassuré, on le conçoit bien. Alors, pour éviter l'humidité de la mer qui gonflerait le ballon, il décida de se débarrasser de l'appareil pyrotechnique qui pesait sur lui. Il se trouva donc seul, au milieu de la mer. Il se trouva donc seul, au milieu de la mer.

Après cette mémorable odyssée, J.-B. Glorieux dut s'altérer plusieurs mois. Il reprit ses ascensions.

C'est en 1903 que mourut le célèbre aéronaute. Il fut enterré dans le cimetière de Roubaix, sous les grands arbres, il est une tombe originale et symbolique qui attire l'attention des passants et où l'on peut voir en miniature un ballon sphérique s'élevant vers la voûte céleste. C'est à ce lieu que repose Jean-Baptiste Glorieux, l'aéronaute autour de tant de prodiges et dont les Roubaixiens ont gardé un souvenir plein de sympathie qu'ils alimentent à se remémorer par les échos qui le passent de leur ville.

UNE DISCUSSION

Londres, 31 décembre. — Il y a quelques mois un riche propriétaire de mines, Fernando José de Costa, mourut au Brésil. Laisnant par testament sa fortune, évaluée à 200.000 livres sterling (environ 17 millions de francs), au profit de ses petits-enfants à naître. La fille du millionnaire allait bientôt être mère. L'heureux bébé allait à sa naissance. Trouver une fortune dans son berceau. Mais, l'heureux bébé mourut de maladie. Les parents du futur héritier se prirent de querelle. La brouille en vint à tel point qu'ils durent abandonner la vie en commun. Avant de se séparer, ils décidèrent de partager la fortune en deux parts égales. C'était une fille la mère en aurait la charge. La nature généreuse fit naître à la fois un fils et une fille.

L'affaire aurait été toute simple si ce n'était pas le testament de Fernando José de Costa. Chacun des deux enfants prit un enfant et l'autre eut à sa naissance. Mais il y avait les 17 millions qui allaient être partagés. C'était une fille la mère en aurait la charge. La nature généreuse fit naître à la fois un fils et une fille.

C'est un peu de la sorte que se passe la vie de nos jours. C'est à l'heure où l'on se croit riche, on se trouve pauvre. C'est à l'heure où l'on se croit pauvre, on se trouve riche. C'est à l'heure où l'on se croit riche, on se trouve pauvre. C'est à l'heure où l'on se croit pauvre, on se trouve riche.

Comme on peut bien le supposer, ils ne sont pas d'accord. L'un affirme que c'est le garçon qui a vu le premier jour l'autre jure que grande dette que c'est la fille.

CE QUE FUT 1923

Année de prospérité. Tel est le qualificatif que nous pourrions donner à l'année qui vient de s'écouler. En effet, durant cette période, notre industrie et notre commerce ont connu une ère de grande activité. Aucun chômage ne s'est fait sentir. Si, à certaines époques, on a pu craindre, à cause du prix élevé des marchandises, un ralentissement des affaires, les demandes de crédit ont généralement fortes pour faire face aux exigences du change.

Cette prospérité est due aussi à l'activité qu'ont déployée les industriels et commerçants pour faire revivre toujours de plus en plus, le bon renom que Roubaix avait acquis avant guerre. L'étranger, et que depuis 1923, nous avons vu venir de plus en plus de visiteurs. Des initiatives intéressantes ont d'ailleurs été prises pour que le nom de Roubaix reste par le monde le synonyme de travail et de probité. Nous n'en voulons citer qu'une seule, celle prise sous l'impulsion de M. Charles Florin, par la Fédération Industrielle et Commerciale pour l'envoyer à l'étranger des stagiaires commerciaux. Cet organisme a déjà rendu de signifiants services, et nous ne doutons pas que ses bons effets se feront de plus en plus sentir.

Au point de vue politique, aucun fait important ne s'est passé durant l'année écoulée. Il n'y a d'ailleurs eu aucune élection qui ait pu donner l'occasion de mettre chez nous les partis politiques en présence.

Au point de vue local, Roubaix a connu

Washington, 31 décembre. — Les efforts de l'armée américaine ont perfectionné un nouveau canon de 14 pouces, capable de lancer un projectile pesant 750 kilos, à une distance d'environ 35 kilomètres. Le nouveau canon peut être monté sur chariot et transporté sur le rail habituel.

Chronique Locale

ROUBAIX

AUJOURD'HUI, MARDI 1^{er} JANVIER

Aujourd'hui, Circulation: demain, saint Basile, 1^{er} jour de l'année. Soleil: Lever à 7 h. 46; coucher, à 16 h. 02. Lune: Nouvelle le 6. Caisse d'épargne: Caisse fermée. Pharmacie de garde: MM. Ferralis, 51, rue de Lille (tél. 10.50); Lecru, 17, rue de Tourcoing.

DEMAIN, MERCREDI 2 JANVIER

Ce jour, saint Basile; le lendemain, sainte Geneviève. Soleil: Lever, à 7 h. 46; coucher, à 16 h. 02. Lune: Nouvelle le 6.

M. MAURICE DUBRULLE chevalier de la Légion d'honneur

Parmi les noms des nouveaux chevaliers de la Légion d'honneur nous relevons celui de notre distingué concitoyen, M. Maurice Dubrulle, associé de la maison Mathon et Dubrulle.

Fils d'officier, M. Maurice Dubrulle était lieutenant de réserve au 43^e d'infanterie, au début des hostilités. Dès les premiers jours de la mobilisation il fut envoyé à Maubeuge, à la tête d'une compagnie de 1^{er} territorial. Le lieutenant Dubrulle se fit aussitôt remarquer par ses qualités de sang-froid et d'initiative. Le 1^{er} septembre 1914, les dispositions judicieuses qu'il sut prendre permirent à son bataillon de se replier et d'arrêter une offensive que venait de prendre l'ennemi en présence de ce mouvement. Bientôt un cours de la même journée, le lieutenant Dubrulle refusa de se faire évacuer; il conserva le commandement de sa compagnie et malgré un bombardement intense et le recul des compagnies voisines, il réussit à se maintenir dans la ville de Maubeuge. Ces deux faits d'armes lui valurent deux glorieuses citations.

Fait prisonnier lors de la capitulation de Maubeuge, le lieutenant Dubrulle fut emmené en captivité en Allemagne. Mais son ardent patriotisme s'accroissant dans l'attente de la venue des troupes alliées, il réussit à s'échapper de son camp de captivité. Ces deux faits d'armes lui valurent deux glorieuses citations.

Après l'armistice, ce brillant officier fut nommé capitaine. Trois de ses frères étaient tombés au champ d'honneur au cours de la guerre. Le lieutenant Dubrulle fut nommé capitaine Maurice Dubrulle est actuellement vice-président du Cercle Militaire de Roubaix. Sa grande activité mise au service d'une vive intelligence, trouve maintes fois l'occasion de se manifester, soit dans les conférences qu'il donne à Roubaix, soit dans les réunions, sur des sujets militaires, soit dans les différentes fonctions qu'il assume, en tant qu'administrateur du Conservatoire national de musique de Roubaix, administrateur du Lycée de Tourcoing, président du Conseil d'Administration des Habitations à bon marché de Tourcoing, président honoraire du groupe Textile de l'Association des Anciens Elèves de l'Ecole des Beaux-Arts.

Nous prions M. Maurice Dubrulle de vouloir bien agréer nos plus vives félicitations et l'expression de nos sentiments de profonde sympathie.

Le lieutenant Dubrulle se fit aussitôt remarquer par ses qualités de sang-froid et d'initiative. Le 1^{er} septembre 1914, les dispositions judicieuses qu'il sut prendre permirent à son bataillon de se replier et d'arrêter une offensive que venait de prendre l'ennemi en présence de ce mouvement. Bientôt un cours de la même journée, le lieutenant Dubrulle refusa de se faire évacuer; il conserva le commandement de sa compagnie et malgré un bombardement intense et le recul des compagnies voisines, il réussit à se maintenir dans la ville de Maubeuge. Ces deux faits d'armes lui valurent deux glorieuses citations.

Fait prisonnier lors de la capitulation de Maubeuge, le lieutenant Dubrulle fut emmené en captivité en Allemagne. Mais son ardent patriotisme s'accroissant dans l'attente de la venue des troupes alliées, il réussit à s'échapper de son camp de captivité. Ces deux faits d'armes lui valurent deux glorieuses citations.

Après l'armistice, ce brillant officier fut nommé capitaine. Trois de ses frères étaient tombés au champ d'honneur au cours de la guerre. Le lieutenant Dubrulle fut nommé capitaine Maurice Dubrulle est actuellement vice-président du Cercle Militaire de Roubaix. Sa grande activité mise au service d'une vive intelligence, trouve maintes fois l'occasion de se manifester, soit dans les conférences qu'il donne à Roubaix, soit dans les réunions, sur des sujets militaires, soit dans les différentes fonctions qu'il assume, en tant qu'administrateur du Conservatoire national de musique de Roubaix, administrateur du Lycée de Tourcoing, président du Conseil d'Administration des Habitations à bon marché de Tourcoing, président honoraire du groupe Textile de l'Association des Anciens Elèves de l'Ecole des Beaux-Arts.

Nous prions M. Maurice Dubrulle de vouloir bien agréer nos plus vives félicitations et l'expression de nos sentiments de profonde sympathie.

Le lieutenant Dubrulle se fit aussitôt remarquer par ses qualités de sang-froid et d'initiative. Le 1^{er} septembre 1914, les dispositions judicieuses qu'il sut prendre permirent à son bataillon de se replier et d'arrêter une offensive que venait de prendre l'ennemi en présence de ce mouvement. Bientôt un cours de la même journée, le lieutenant Dubrulle refusa de se faire évacuer; il conserva le commandement de sa compagnie et malgré un bombardement intense et le recul des compagnies voisines, il réussit à se maintenir dans la ville de Maubeuge. Ces deux faits d'armes lui valurent deux glorieuses citations.

Fait prisonnier lors de la capitulation de Maubeuge, le lieutenant Dubrulle fut emmené en captivité en Allemagne. Mais son ardent patriotisme s'accroissant dans l'attente de la venue des troupes alliées, il réussit à s'échapper de son camp de captivité. Ces deux faits d'armes lui valurent deux glorieuses citations.

Après l'armistice, ce brillant officier fut nommé capitaine. Trois de ses frères étaient tombés au champ d'honneur au cours de la guerre. Le lieutenant Dubrulle fut nommé capitaine Maurice Dubrulle est actuellement vice-président du Cercle Militaire de Roubaix. Sa grande activité mise au service d'une vive intelligence, trouve maintes fois l'occasion de se manifester, soit dans les conférences qu'il donne à Roubaix, soit dans les réunions, sur des sujets militaires, soit dans les différentes fonctions qu'il assume, en tant qu'administrateur du Conservatoire national de musique de Roubaix, administrateur du Lycée de Tourcoing, président du Conseil d'Administration des Habitations à bon marché de Tourcoing, président honoraire du groupe Textile de l'Association des Anciens Elèves de l'Ecole des Beaux-Arts.

Nous prions M. Maurice Dubrulle de vouloir bien agréer nos plus vives félicitations et l'expression de nos sentiments de profonde sympathie.

Le lieutenant Dubrulle se fit aussitôt remarquer par ses qualités de sang-froid et d'initiative. Le 1^{er} septembre 1914, les dispositions judicieuses qu'il sut prendre permirent à son bataillon de se replier et d'arrêter une offensive que venait de prendre l'ennemi en présence de ce mouvement. Bientôt un cours de la même journée, le lieutenant Dubrulle refusa de se faire évacuer; il conserva le commandement de sa compagnie et malgré un bombardement intense et le recul des compagnies voisines, il réussit à se maintenir dans la ville de Maubeuge. Ces deux faits d'armes lui valurent deux glorieuses citations.

Fait prisonnier lors de la capitulation de Maubeuge, le lieutenant Dubrulle fut emmené en captivité en Allemagne. Mais son ardent patriotisme s'accroissant dans l'attente de la venue des troupes alliées, il réussit à s'échapper de son camp de captivité. Ces deux faits d'armes lui valurent deux glorieuses citations.

Après l'armistice, ce brillant officier fut nommé capitaine. Trois de ses frères étaient tombés au champ d'honneur au cours de la guerre. Le lieutenant Dubrulle fut nommé capitaine Maurice Dubrulle est actuellement vice-président du Cercle Militaire de Roubaix. Sa grande activité mise au service d'une vive intelligence, trouve maintes fois l'occasion de se manifester, soit dans les conférences qu'il donne à Roubaix, soit dans les réunions, sur des sujets militaires, soit dans les différentes fonctions qu'il assume, en tant qu'administrateur du Conservatoire national de musique de Roubaix, administrateur du Lycée de Tourcoing, président du Conseil d'Administration des Habitations à bon marché de Tourcoing, président honoraire du groupe Textile de l'Association des Anciens Elèves de l'Ecole des Beaux-Arts.

Nous prions M. Maurice Dubrulle de vouloir bien agréer nos plus vives félicitations et l'expression de nos sentiments de profonde sympathie.

Le lieutenant Dubrulle se fit aussitôt remarquer par ses qualités de sang-froid et d'initiative. Le 1^{er} septembre 1914, les dispositions judicieuses qu'il sut prendre permirent à son bataillon de se replier et d'arrêter une offensive que venait de prendre l'ennemi en présence de ce mouvement. Bientôt un cours de la même journée, le lieutenant Dubrulle refusa de se faire évacuer; il conserva le commandement de sa compagnie et malgré un bombardement intense et le recul des compagnies voisines, il réussit à se maintenir dans la ville de Maubeuge. Ces deux faits d'armes lui valurent deux glorieuses citations.

Fait prisonnier lors de la capitulation de Maubeuge, le lieutenant Dubrulle fut emmené en captivité en Allemagne. Mais son ardent patriotisme s'accroissant dans l'attente de la venue des troupes alliées, il réussit à s'échapper de son camp de captivité. Ces deux faits d'armes lui valurent deux glorieuses citations.

Après l'armistice, ce brillant officier fut nommé capitaine. Trois de ses frères étaient tombés au champ d'honneur au cours de la guerre. Le lieutenant Dubrulle fut nommé capitaine Maurice Dubrulle est actuellement vice-président du Cercle Militaire de Roubaix. Sa grande activité mise au service d'une vive intelligence, trouve maintes fois l'occasion de se manifester, soit dans les conférences qu'il donne à Roubaix, soit dans les réunions, sur des sujets militaires, soit dans les différentes fonctions qu'il assume, en tant qu'administrateur du Conservatoire national de musique de Roubaix, administrateur du Lycée de Tourcoing, président du Conseil d'Administration des Habitations à bon marché de Tourcoing, président honoraire du groupe Textile de l'Association des Anciens Elèves de l'Ecole des Beaux-Arts.

Nous prions M. Maurice Dubrulle de vouloir bien agréer nos plus vives félicitations et l'expression de nos sentiments de profonde sympathie.

Le lieutenant Dubrulle se fit aussitôt remarquer par ses qualités de sang-froid et d'initiative. Le 1^{er} septembre 1914, les dispositions judicieuses qu'il sut prendre permirent à son bataillon de se replier et d'arrêter une offensive que venait de prendre l'ennemi en présence de ce mouvement. Bientôt un cours de la même journée, le lieutenant Dubrulle refusa de se faire évacuer; il conserva le commandement de sa compagnie et malgré un bombardement intense et le recul des compagnies voisines, il réussit à se maintenir dans la ville de Maubeuge. Ces deux faits d'armes lui valurent deux glorieuses citations.

Fait prisonnier lors de la capitulation de Maubeuge, le lieutenant Dubrulle fut emmené en captivité en Allemagne. Mais son ardent patriotisme s'accroissant dans l'attente de la venue des troupes alliées, il réussit à s'échapper de son camp de captivité. Ces deux faits d'armes lui valurent deux glorieuses citations.

Parmi les souhaits que forment les Roubaixiens et Roubaixiennes pour 1924, nous relevons :

- La construction d'un Hôtel des Postes, attendu depuis longtemps;
— L'amélioration du service postal;
— L'intensification du trafic des tramways à certaines heures, et un service jusqu'à 22 heures en semaine;
— Le rattachement de la ligne C jusqu'à La Fesquières;
— La prolongation de la ligne B jusqu'à Hersoux;
— Les rues plus propres et mieux éclairées;
— La réglementation pratique de la circulation sur la Grand'Place;
— Et pour les Roubaixiens aisés, le règlement définitif de leurs dommages de guerre.

Les nombreuses traces que l'occupation allemande avait laissées chez nous ont été malheureusement effacées par les incendies. Si le pont de la République, l'important ouvrage qui relie Tourcoing à Roubaix, par les boulevards, a été reconstruit, il en est d'autres qui restent encore à l'état de ruines. Pour n'en nommer qu'un, la reconstruction du pont de Watrinon, dont la reconstruction était espérée déjà pour 1923. On y a bien amorcé quelques travaux, mais tout a été abandonné.

Le printemps 1923 devait voir le commencement des travaux de construction de l'Hotel des Postes. Malheureusement les précipitations de pluie ont empêché les travaux de commencer. On a cependant pu commencer quelques travaux de réparation de la ligne C jusqu'à La Fesquières.

Les nombreuses traces que l'occupation allemande avait laissées chez nous ont été malheureusement effacées par les incendies. Si le pont de la République, l'important ouvrage qui relie Tourcoing à Roubaix, par les boulevards, a été reconstruit, il en est d'autres qui restent encore à l'état de ruines. Pour n'en nommer qu'un, la reconstruction du pont de Watrinon, dont la reconstruction était espérée déjà pour 1923. On y a bien amorcé quelques travaux, mais tout a été abandonné.

Le printemps 1923 devait voir le commencement des travaux de construction de l'Hotel des Postes. Malheureusement les précipitations de pluie ont empêché les travaux de commencer. On a cependant pu commencer quelques travaux de réparation de la ligne C jusqu'à La Fesquières.

Les nombreuses traces que l'occupation allemande avait laissées chez nous ont été malheureusement effacées par les incendies. Si le pont de la République, l'important ouvrage qui relie Tourcoing à Roubaix, par les boulevards, a été reconstruit, il en est d'autres qui restent encore à l'état de ruines. Pour n'en nommer qu'un, la reconstruction du pont de Watrinon, dont la reconstruction était espérée déjà pour 1923. On y a bien amorcé quelques travaux, mais tout a été abandonné.

Le printemps 1923 devait voir le commencement des travaux de construction de l'Hotel des Postes. Malheureusement les précipitations de pluie ont empêché les travaux de commencer. On a cependant pu commencer quelques travaux de réparation de la ligne C jusqu'à La Fesquières.

Les nombreuses traces que l'occupation allemande avait laissées chez nous ont été malheureusement effacées par les incendies. Si le pont de la République, l'important ouvrage qui relie Tourcoing à Roubaix, par les boulevards, a été reconstruit, il en est d'autres qui restent encore à l'état de ruines. Pour n'en nommer qu'un, la reconstruction du pont de Watrinon, dont la reconstruction était espérée déjà pour 1923. On y a bien amorcé quelques travaux, mais tout a été abandonné.

Le printemps 1923 devait voir le commencement des travaux de construction de l'Hotel des Postes. Malheureusement les précipitations de pluie ont empêché les travaux de commencer. On a cependant pu commencer quelques travaux de réparation de la ligne C jusqu'à La Fesquières.

Les nombreuses traces que l'occupation allemande avait laissées chez nous ont été malheureusement effacées par les incendies. Si le pont de la République, l'important ouvrage qui relie Tourcoing à Roubaix, par les boulevards, a été reconstruit, il en est d'autres qui restent encore à l'état de ruines. Pour n'en nommer qu'un, la reconstruction du pont de Watrinon, dont la reconstruction était espérée déjà pour 1923. On y a bien amorcé quelques travaux, mais tout a été abandonné.

Le printemps 1923 devait voir le commencement des travaux de construction de l'Hotel des Postes. Malheureusement les précipitations de pluie ont empêché les travaux de commencer. On a cependant pu commencer quelques travaux de réparation de la ligne C jusqu'à La Fesquières.

Les nombreuses traces que l'occupation allemande avait laissées chez nous ont été malheureusement effacées par les incendies. Si le pont de la République, l'important ouvrage qui relie Tourcoing à Roubaix, par les boulevards, a été reconstruit, il en est d'autres qui restent encore à l'état de ruines. Pour n'en nommer qu'un, la reconstruction du pont de Watrinon, dont la reconstruction était espérée déjà pour 1923. On y a bien amorcé quelques travaux, mais tout a été abandonné.

Le printemps 1923 devait voir le commencement des travaux de construction de l'Hotel des Postes. Malheureusement les précipitations de pluie ont empêché les travaux de commencer. On a cependant pu commencer quelques travaux de réparation de la ligne C jusqu'à La Fesquières.

Les nombreuses traces que l'occupation allemande avait laissées chez nous ont été malheureusement effacées par les incendies. Si le pont de la République, l'important ouvrage qui relie Tourcoing à Roubaix, par les boulevards, a été reconstruit, il en est d'autres qui restent encore à l'état de ruines. Pour n'en nommer qu'un, la reconstruction du pont de Watrinon, dont la reconstruction était espérée déjà pour 1923. On y a bien amorcé quelques travaux, mais tout a été abandonné.

Le printemps 19